pelle du couvent par le Révérend Père Gardien, le frère Florian, convers franciscain, a fait ses vœux solennels de religion en présence de tous les Pères du couvent et d'un certain nombre de pieux fidèles.

* * *

Les documents officiels annonçant la division du diocèse de St-Albert, dans le Territoire du Nord-Ouest, ont été transmis à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de St-Boniface il y a quelques semaines. Le siège du nouvel évêché sera dit-on à Prince Albert.

* * *

En répondant à l'adresse de son clergé la veille du premier de l'an, Mgr Freppel, après avoir fait connaître la situation actuelle de l'Eglise en France, continue en ces termes :

« Eh bien, messieurs, dans de pareilles conditions, notre attitude est toute tracée : elle est celle que nous commandent l'honneur et la conscience. Nous restons sur la défensive n'ayant aucun motif de nous départir d'une réserve à la fois digne et juste. Il ne s'agit pas là d'opinions politiques, comme on voudrait le faire accroire pour donner le change sur le véritable état de la question. Tout le monde sait que dans le domaine des opinions purement politiques, la liberté des consciences reste entière, quoi qu'on ait pu dire à cet égard. En raison même de la distinction des deux puissances sur laquelle repose tout l'ordre chrétien, l'Eglise n'a pas l'habitude de trancher de pareilles questions ; respectueuse du droit en faveur duquel elle fait toute réserve, elle se borne à recommander la soumission aux pouvoirs établis en tout ce qui n'est pas contraire à la loi de Dieu, à ses propres droits et à ses libertés.

Il suffit, pour s'en convaincre, de lire l'admirable Constitution de Grégoire XVI, que le cardinal Rampolla rappelait tout récemment. Ce sont là, pour ainsi dire, des vérités élémentaires. Mais, encore une fois, il ne s'agit pas de cela en ce moment. Pour nous, prêtres, la lutte actuelle dépasse de beaucoup les diverses formes de gouvernement : elle est, au fond, entre le christianisme et la franc-maçonnerie qui règne et qui gouverne, dont le programme a été appliqué point par point depuis douze ans. Voilà dans quels termes la question se pose à l'heure présente, du moins pour nous ; et c'est à reconquérir l'exercice de nos droits et de nos libertés sur les francs-maçons et les libres-penseurs ennemis de l'Eglise que doivent tendre principalement les efforts de tous les catholiques.